

*[Text]*

some of the function of the force was taken away at the time the security service was severed and CSIS was created, but there still remain activities of the force, where it is required to station people abroad. Commissioner, you can correct me if I am wrong. I am not sure whether the authority would have come from this section of the act or not, but one example that is fairly current is the issue of the Bahamas. I believe we lent some RCMP officers to assist Bahamian authorities in their investigation into drug dealings and banking in the Bahamas, and that was an example of where the RCMP had operated abroad to assist a foreign government in the conduct of its activities. I assume the authority for that would likely be drawn from this section of the act.

**Commr Simmonds:** The legal advice I have is that is the sole and legal authority for it, and then on a case-by-case basis, or on a post-by-post basis, of course, you have to have arrangements in place between Ministers, and that is the basis for our MOUs. That particular case, before that officer was stationed down there to assist that Commission of Inquiry, required ministerial authority in order for him to do it. However, we have always understood that regulation to be the authority to be out of Canada,

**The Chairman:** The Parliamentary Secretary.

**Mr. Towers:** Thank you, Mr. Chairman. I just wondered if Mr. Robinson would agree just to follow the request of the government on this and have section 4 of the act repealed at this time, and let this matter come forward, either within the jurisdiction of the Standing Committee of Justice and Legal Affairs or at the time of estimates. It would seem to me that would be the proper time to deal with this issue, if we could dispose of this act right now.

**Mr. Robinson:** Mr. Chairman, the Minister has undertaken to provide the committee on Tuesday with the information that he is able to provide the committee, with respect to the MOUs, as they were called, and I think it would be appropriate for us to deal with it at that time. I assume it would be passed then, but I think we should at least wait until we have seen what we are able to see.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, in my own mind, I was just wondering as to the relevancy of MOUs, because I know we pass all sorts of clauses relating to agreements, federally, provincially and otherwise, without, while amending the bill, actually having to see the agreements to which they refer. It strikes my mind as being somewhat irrelevant to be just discussing the MOUs, and it seems to me also that it might not be in the national interest at all, because these liaison officers are working in other countries, dealing with drugs, Mafia-type offences, and it seems quite inappropriate to me, other than settling a question of principle, as to whether it is lawful at all. The Minister has given his undertakings there and to put things right if there has not been a statutory or regulatory basis that is quite lawful to have those liaison officers. The Minister has given his undertaking to make that right. I think that should end the matter, and we should get on with it. If we

*[Translation]*

Bien sûr, certaines fonctions de la Gendarmerie lui ont été enlevées au moment où le service de sécurité a été retiré à la GRC et où le SCRS a été créé, mais la Gendarmerie s'occupe toujours de certaines activités exigeant l'affectation de certains de ses membres à l'étranger. Comm.issaire, vous pouvez me corriger si je me trompe. Je ne sais pas si le pouvoir venait ou non de cet article de la loi, mais un des exemples qu'on cite assez souvent maintenant, est celui des Bahamas. Je crois que nous avons prêté des membres de la GRC pour aider les autorités des Bahamas à faire enquête dans un cas de stupéfiant et d'activités bancaires aux Bahamas. Voilà un exemple où la GRC a travaillé à l'étranger pour aider un gouvernement étranger à poursuivre ses activités. J'imagine que cet article de la loi prévoit ce pouvoir.

**Comm. Simmonds:** D'après les conseils juridiques que l'ai reçus, c'est le seul pouvoir juridique dont on dispose; et ensuite dans chaque cas et pour chaque poste, il faut conclure des arrangements avec les ministres, c'est de là que viennent les mémoires d'entente. Dans ce cas particulier, étant donné que l'agent était en poste dans ce pays pour aider la commission d'enquête, il fallait une autorisation ministérielle pour lui permettre d'exercer ses fonctions. Nous avons toujours cru, toutefois, que le règlement comprenait ce pouvoir d'envoyer quelqu'un à l'étranger.

**Le président:** Le secrétaire parlementaire.

**M. Towers:** Merci, monsieur le président. Je me demandais simplement si M. Robinson accepterait la demande du gouvernement à ce sujet afin que l'article 4 de la loi soit abrogé à ce moment-ci, la question pourrait être posée soit au Comité permanent de la justice et des affaires juridiques ou au moment de l'étude du budget. Il faudrait traiter de cette question à ce moment-là, à mon avis, si nous pouvons adopter ce projet de loi maintenant.

**M. Robinson:** Monsieur le président, le ministre s'est engagé à donner aux membres du Comité mardi des renseignements concernant les mémoires d'entente; nous pourrions peut-être en reparler à ce moment-là. J'estime que le projet de loi sera adopté à ce moment-là, mais nous pourrions attendre au moins de voir ce que nous pouvons obtenir.

**Le président:** Monsieur Thacker:

**M. Thacker:** Monsieur le président, je me demandais simplement quelle était la pertinence des mémoires d'entente, car je sais que nous adoptons toutes sortes d'articles concernant les accords, fédéraux, provinciaux et autres, et de modifier les projets de loi, sans devoir prendre connaissance des accords dont il s'agit. J'ai l'impression qu'il n'est pas du tout pertinent de discuter des mémoires d'entente, que ce ne serait pas non plus dans l'intérêt national, étant donné que ces agents de liaison travaillent dans d'autres pays, dans des affaires de stupéfiants, sur des infractions qui relèvent de la mafia, par exemple. Cela me semble donc tout à fait inapproprié, et nous devrions nous borner à la question de principe, et nous demander simplement, si c'est légal. Le ministre s'est engagé à rectifier la situation s'il n'avait pas de base réglementaire ou statuaire concernant les déplacements de ces agents de liaison. Le ministre s'est engagé également à corriger la